

restre et discret expliquent peut-être sa réputation de grande rareté qui n'est peut-être qu'apparente. Me rappelant que j'avais obtenu aux Canaries, dans l'île de la Palma, un exemplaire de *Columba trocaz* (lui aussi réputé peu fréquent) en alertant un ami du pays qui m'avait dit en voir parfois sur les marchés, j'essayai cette fois encore de renouveler la même démarche. Malheureusement il paraît que les chasseurs indigènes gardent leur gibier et ne le mettent pas en vente ! Je n'ai donc pas eu la possibilité d'apporter une preuve irréfutable du maintien actuel de l'espèce. De plus, la modeste clarté dispensée par la haute futaie ne m'incitait pas à utiliser mon Pentax. J'avoue d'ailleurs que je ne pensais même pas à le manier tant j'étais pris par le spectacle qui m'immobilisait, par crainte d'effaroucher l'oiseau.

R.-D. ETCHÉCOPAR.

Dakar Biblio

NOREL (G.) FOULET (A.)

2383

Un important dortoir d'*Elanus caeruleus*, Accipitridae, au Sénégal

Le 29 avril 1976, l'un de nous (A.R.P.) découvrit près du forage de Tatki, à une trentaine de kilomètres au sud du fleuve Sénégal, dans une savane à mimosées, un important dortoir d'Elanions blancs.

Les oiseaux arrivaient au crépuscule et s'installaient par petits groupes dans les arbres ou sur les piquets d'une palissade de pépinière. En raison du déclin rapide du jour à l'arrivée des oiseaux et de la dispersion des arrivants, il était impossible de procéder à une évaluation précise. Toutefois, comme ce dortoir fut fréquenté au moins jusque fin juin, des observations répétées permirent de l'évaluer à au moins 500 ou 600 individus et sans doute davantage.

J.-M. THIOLLY (in litt.), qui a beaucoup étudié les rapaces dans l'Ouest africain, n'a pas trouvé de rassemblements supérieurs à une trentaine de sujets. L.-H. BROWN (in litt.) a trouvé des dortoirs groupant jusqu'à 120 oiseaux mais jamais aussi importants que celui du Sénégal.

Il n'est pas douteux que ce rassemblement d'Elanions soit une conséquence de l'abondance exceptionnelle des rongeurs. La savane arbustive, où ce dortoir est situé, a vu depuis 1975 sa

29 AOÛT 1977

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

B

n° M 8657 P. 2. A.
ex 1

population de rongeurs (*Taterillus* et *Arvicantis*) augmenter de façon spectaculaire. Les Elanions, dans cette région, se nourrissent principalement d'*Arvicantis* (espèce diurne) mais aussi occasionnellement de *Taterillus* (espèce nocturne).

Si la population de ce petit rapace est connue pour varier selon l'abondance de ses proies, on ne sait guère par quels mécanismes elle est réglée. Le rôle de ces gros dortoirs demeure également hypothétique.

Nous aimerions être informés de l'observation éventuelle d'autres dortoirs comparables.

Gérard-J./MOREL
O.R.S.T.O.M., B.P. 20
Richard-Toll, Sénégal

Alain-R./POULET
O.R.S.T.O.M., B.P. 1386
Dakar, Sénégal

Reproduction de Pélicans blancs (*Pelecanus onocrotalus*) au Sénégal

Depuis 1971, date de la création du Parc National des Oiseaux du Djoudj, les pélicans sont devenus de plus en plus nombreux et permanents dans le delta du Sénégal, jusqu'à atteindre 12 000 individus, pratiquement tous concentrés au Djoudj. Ceci est dû à la reconstitution de leur milieu de vie par le contrôle des niveaux d'eau des marigots et cuvettes de cette région, mais aussi à la nouvelle protection dont ils bénéficient depuis maintenant plusieurs années. Une reproduction était attendue par tous les protecteurs, observateurs et amis de la nature.

Dans le parc, au lieu dit « rizière du mirador des gazelles », février 1972 vit s'implanter une grosse colonie dont la nidification échoua (JARRY et LARIGAUDERIE, *L'Oiseau et R.F.O.* 1974, 44 : 62) (1).

Depuis cette date, bien que fréquentant toujours le site en très grand nombre, les pélicans ne tentèrent plus de se reproduire.

Le 11 janvier 1976, des concentrations de Pélicans blancs furent observées sur des sites propices à la nidification (îlots bien

(1) Des analyses en laboratoire effectuées sur une dizaine d'œufs recueillis par G. JARRY et F. LARIGAUDERIE, pour tester la possibilité d'une contamination par pesticides organo-chlorés, furent négatives (N.D.L.R.).